

«Photographe est vital et naturel»

Par Emilie Nasel

MORGES

Philippe PACHE PRIX CULTUREL

La distinction culturelle de la ville de Morges a été décernée à Philippe Pache, un photographe d'origine morgienne. Retour sur le parcours d'un artiste passionné.

Il arrive au rendez-vous un appareil à la main. Ce sera pourtant lui, Philippe Pache, l'homme qui a reçu la distinction culturelle de la ville de Morges hier soir, qui sera photographié ce jour-là. Ce photographe d'origine morgienne a été récompensé pour sa carrière artistique remarquable ainsi que pour son travail réalisé sur la ville. Ses images étaient d'ailleurs exposées hier soir sur différents sites de la manifestation «A voir un soir à Morges».

Cette récompense n'est pas la première de l'artiste: entre la troisième place au Tokyo International Photography Biennale ou le premier prix du Grand Prix Suisse de la Photographie, la renommée de Philippe Pache est incontestable. Ce qui ne l'empêche pas de savourer pleinement cette récompense. «Ce genre de reconnaissance fait toujours plaisir, souffle-t-il. On ne s'imagine jamais comment les gens nous connaissent, surtout moi qui ai fait mon par-



Philippe Pache a reçu la distinction culturelle de Morges pour son travail réalisé sur la ville. Bovy

cours petit à petit.»

Passage par Vevey

Ce parcours, justement, Philippe Pache le débute à l'âge de 15 ans, au moment où il découvre son attrait pour cet art. «Au collège à Morges, j'ai suivi un cours photo avec Jean-Jacques Gallay, se remémore-t-il. C'est là que j'ai découvert le laboratoire, la chambre noire... Ça m'a vite passionné. Avec mon père qui faisait un peu de photo-

graphie, on s'est monté un petit laboratoire, d'abord dans la salle de bains, puis dans le cagibi de la maison.»

Il réalise par la suite que les études ne l'intéressent pas et quitte le gymnase. Pour poursuivre pleinement sa passion. Il rejoint alors l'école de photographie de Vevey en 1978. «Ce métier s'apprend en pratiquant, relève-t-il. Cette formation ne m'a pas été inutile, mais elle m'a surtout per-

mis d'apprendre ce que je n'aimais pas faire. Nous faisons beaucoup de studio et de nature morte. J'ai alors réalisé que ce que je préférais, c'était l'humain. J'aime l'idée de capturer des instants uniques.»

Equilibre personnel

Le portrait reste le genre de prédilection de Philippe Pache. «Je suis fasciné par les visages. C'est ce qui me touche le plus et qui

m'émeut», souligne-t-il. Un exercice que l'artiste continue à réaliser pour son propre plaisir. «Il est vital et naturel de faire de la photographie pour moi», souligne l'artiste.

En parallèle, il reconnaît que les contrats qui lui sont proposés lui apportent une complémentarité dans son travail. Anciennement photographe du Bèjart Ballet, mandaté pour le magazine *L'Illustré*... il s'imprègne de milieux

aussi divers que variés qui lui permettent de découvrir des lieux ou des personnes qu'il n'aurait pas eu l'occasion d'approcher autrement. Il relève, par exemple, sa rencontre avec le sprinter Usain Bolt qu'il avait dû convaincre de se laisser photographier. «Son manager n'était pas très chaud, se souvient-il. Je lui ai dit qu'il ne me faudrait pas plus de trois minutes. Pour le convaincre, le journaliste qui m'accompagnait lui a montré des clichés que j'avais réalisés de Maurice Bèjart, sur lesquelles il croise les mains devant lui. Bolt a finalement accepté et a pris la même pose, c'était assez amusant. Après coup, j'ai réalisé que j'avais fait ma séance de portraits la plus courte avec l'homme le plus rapide du monde!»

«Seconde jeunesse»

Aujourd'hui âgé de 54 ans, celui qui vit désormais à Lausanne a eu le temps de se construire une solide réputation dans le milieu. Et également de voir la technique évoluer avec l'arrivée du numérique.

Si certains professionnels voient cette transformation d'un mauvais œil, Philippe Pache estime pour sa part que cette révolution lui a «amené une seconde jeunesse. Avec le numérique, j'ai recommencé à prendre beaucoup d'images, à regarder autour de moi. Avec l'argentique, on voit les choses, mais on ne les photographie pas toujours car on sait qu'on ne va jamais les développer.» C'est donc avec son appareil photo qu'il se déplace la plupart du temps, quel que soit l'endroit où il se rend.

Ce bonheur de capturer des instants de la vie se ressent dans ses clichés. Car bien qu'il en ait fait son métier, la passion reste le moteur de son activité. «Souvent les gens me voient comme un artiste. Mais je suis photographe d'abord. Je prends des clichés pour moi avant tout, parce que j'ai envie et que j'en ai besoin.»

«Nous sommes parfaitement dans les temps»

MORGES

Hôtel de POLICE EN CONSTRUCTION

La construction du nouveau bâtiment de la Police Région Morges a débuté le 9 mai. De quoi respecter le planning.

Si certains projets mettent du temps à se réaliser, ce n'est pas le cas du nouveau bâtiment de la Police Région Morges (PRM). Pour preuve: la construction de l'Hôtel de police a débuté le 9 mai à l'avenue des Pâquis. «Nous sommes parfaitement dans les temps, confirme le Capitaine Martin de Muralt. Le fait qu'il s'agisse d'un partenariat public-privé n'y est sans doute pas étranger (ndlr: la PRM ne sera que locataire des lieux). Du coup, on peut compter sur des personnes qui ont l'habitude de mener ce genre de projet.



Le Capitaine Martin de Muralt, futur Commandant de la Police Région Morges, sur le chantier. Lambert

Sauf cas de force majeure, les délais seront donc tenus et nous espérons passer les fêtes de fin d'année 2017 dans nos nouveaux locaux.»

Le maître d'ouvrage s'est en effet engagé à livrer le bâtiment 18 mois après le début des travaux.

«Pour garantir nos intérêts et s'assurer que les clauses du contrat seront bien respectées, nous allons mandater quelqu'un pour faire un suivi professionnel du chantier, précise Martin de Muralt. Quant aux frais liés au déménagement, ils

seront largement compensés par la gratuité dont nous bénéficierons pour les six premiers mois dans le nouvel Hôtel de police.» Un avantage lié au fait que la PRM s'est engagée sur un bail à 20 ans.

Cadre idéal

Ce nouvel écrin permettra vraisemblablement à la PRM d'obtenir son accréditation définitive de l'Etat de Vaud. Pour l'heure, seules les infrastructures ne respectent pas l'ensemble des normes (sécurité, confidentialité ou accès aux personnes à mobilité réduite par exemple). «Mais cet Hôtel de police offrira également un meilleur cadre de travail aux collaborateurs qui font un métier difficile», reprend le Capitaine. Le bâtiment sera notamment équipé d'une salle de sport et d'un espace de repos et lecture.

On rappellera encore qu'un poste de police, dont les contours sont encore à définir, est prévu à l'horizon 2020 dans le futur quartier Morges Gare-Sud dont le chantier devrait s'ouvrir l'an prochain. J.L.

Journal et région
de Morges
Pages Spéciales

| | | | | | |
|-----------|---------|-----------|----------|---------|---------|
| 29 jan. | 4 mars | 1er avril | 29 avril | 27 mai | 10 juin |
| 1er juil. | 26 août | 30 sept. | 28 oct. | 25 nov. | 16 déc. |

Prochain tous ménages
10 juin

district gourmand

féminin plurielles

spécialistes de l'immobilier

Contactez notre régie publicitaire pour faire passer votre message
021 801 21 38 • pub@journaldemorges.ch